

des Princes, &c. Septemb. 1736. 161

„ être pas cinq cens mille Ames. , Jugez du reste.

Nous passons la description du voyage de Mr. de M** & les honneurs légitimes qu'on lui rendir, pour l'écouter lui-même sur l'origine, le cours, les embouchures, les causes & les suites de l'accroissement du Nil, qui font le sujet de la seconde Lettre.

La source du Nil, cette énigme ancienne le devient encore de nos jours, malgré les découvertes, si nous en voulons croire Mr. de Maillet. Nos voyageurs, sur la foi des Ethiopiens, ont avancé que sous la ligne près du Lac Gambea ou Dambea, deux gros ruisseaux jaillissoient du sein de deux montagnes, & alloient se réunir dans ce Lac d'où sortoit le Fleuve du Nil, en forme d'un très-petite Riviere. Un Evêque Arménien, qui prétend avoir vû le lieu, a confirmé ce récit à Mr. de M**. D'un autre côté, les Jesuites Portugais fixent cette origine à deux sources issues d'un monticule couvert de verdure, à peu près dans le même endroit. Mr. de Maillet traite ces récits de visions; & ce qui est surprenant, il ne dit que la même chose, il s'en sert du moins pour établir son système, qui consiste à dire, que vers le milieu de l'Ethiopie, il y a une infinité de fontaines, formées par les pluies abondantes qui inondent les montagnes; que ces eaux vont aboutir au Lac Dambea; que de ce Lac, sort une Riviere qui après plusieurs tours & détours, se trouve enrichie du tribut de quantité d'autres Rivières aussi considérables qu'elle, traversant diverses Provinces d'Ethiopie, le Royaume de Sannar, & la Nubie. Voilà le Nil dont les sources, selon l'Auteur, sont presque infinies, & dont l'origine ne passe pas la ligne. Un Ethiopien Agent du Roi d'Abissinie, m'a, dit-il, protesté
devant